

LES RAFLES D'AVRIL 1944

Leur nom est inscrit sur le monument aux Morts de Clairvaux, ils ont 17 et 19 ans : **Pierre MÉDIGUE** et **Maurice MÉDIGUE**, un autre fut oublié, il meurt lors du transport, seuls les déportés arrivés vivants au camp sont « immatriculés » et comptabilisés : **Gilbert MOULIN** est inconnu.....**son nom pourrait être ajouté sur le monument aux morts de Clairvaux.**

Jamais, nous n'avons entendu parlé de leur histoire ! Et pourtant, elle relève du côté le plus sombre de cette période clairvalienne à ne pas occulter.

Lisons ce compte-rendu de l'Inspecteur de Santé de Bourg, « Avril 1944, Clairvaux centre de rassemblement des personnes arrêtées © A. D. Ain. », page 243 extirpé des archives Départementales de l'Ain.

Qu'est ce que nous y trouvons ?

Que les personnes arrêtées sont emmenées à Clairvaux !¹ Clairvaux fut le centre de regroupement des personnes arrêtées dans les rafles du printemps 1944. Allons plus loin.

OPÉRATION « FRÜHLING² » 7 AVRIL AU 19 AVRIL 1944

Le 31 mars 1944, après l'opération *Hoch-Savoie* (Haute-Savoie), le commandement de la région militaire du Sud de la France, d'après un plan préparé par le *Kampfgruppe SCHWEHR* (groupement tactique provisoire commandé par le 'général' SCHWEHR) donne un premier ordre le 4 avril 44, suivit le 5.4.44 à 12 h 30 d'un rectificatif, il ordonne au général **Karl PFLAUM**, à la tête de la *157^e division de réserve*³, d'anéantir le maquis dans une région où la population leur est complice. Cette région comprend les communes de Saint-Laurent, Clairvaux-les-Lacs, Arinthod, Nantua et Bellegarde. Le départ de la *127^e division* a lieu de Frangy (Haute-Savoie) à 23 h le 6 avril 1944.

Une autre opération de plus grande envergure aura lieu en juillet 1944, nommée l'*opération Treffenfeld*, mêmes troupes mais trois fois plus fortes en hommes et en matériels (9 000 hommes), nous y reviendrons.

À PONT-DE-POITTE








Cette opération commence mal. À Pont-de-Poitte, bravant l'état de siège et la loi martiale plusieurs jeunes sont arrêtés en bas de la Doye, ils sont emmenés dans le cinéma. Le Maire, **Henri CORDIER** parlant couramment l'allemand arrive, après d'âpres discussions, à les faire libérer.

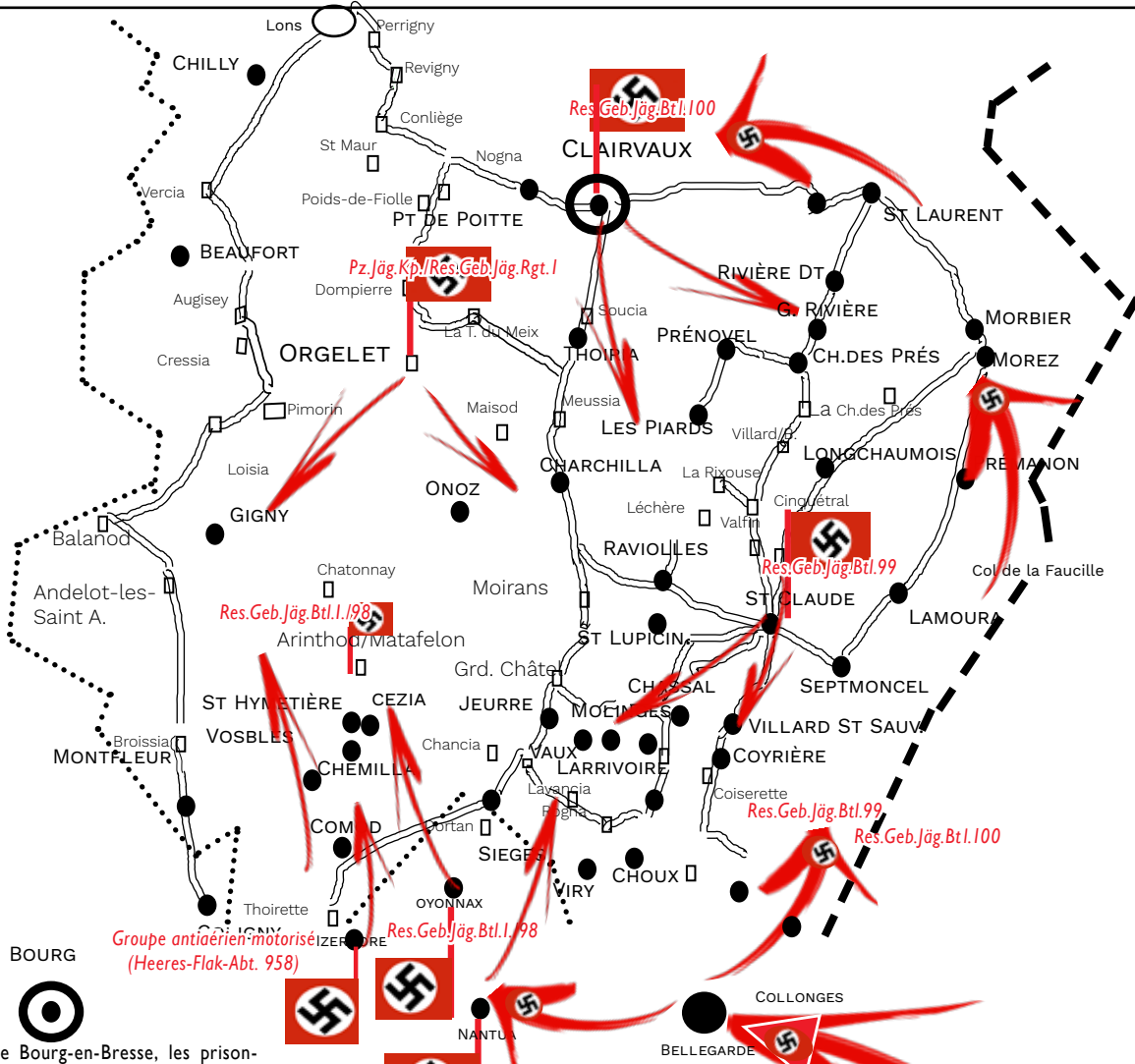
1 page 54, **Henri REY**, beau-père d'**Henri POLY** est passé par Clairvaux avec ceux arrêtés à Coligny !


2 Opération *Printemps*

3 *Réserve* ne veut pas dire troupes non expérimentées, ce sont au contraire des troupes de montagne, donc d'élite. Elles se sont tristement illustrées au plateau des Glières, les jours précédents : le 27 mars le *Res. Geb. Jäg. Btl. I./98* ramassait les conteneurs du parachutage sur le plateau, le *Btl. II. /98* était au Petit-Bornand. Une seule compagnie du *Btl. 100* est présente aux Glières. Les *Btl. I./98, II./98* et *99*, comprennent chacun environ six cents hommes- ext. Journal de marche de la *8. Kompanie du Res.Geb.Jäg.Btl. II./98*-fourni par C. ANTOINE et résumé par Alain CERRI.

L'OPÉRATION «FRÜLING» 7 AVRIL AU 19 AVRIL 1944

 Cantonnement des unités allemandes
 LIEUX DES EXACTIONS
 Lieux des exactions lors de l'opération TREFFENFELD du 11 au 21/07
 Les voies empruntées
 Mouvements de la 157^e Division et leurs zones d'exactions
 Centre de rassemblement des personnes arrêtées
 Itinéraire des mises en place des colonnes




 De Bourg-en-Bresse, les prisonniers sont transférés au camp de Royallieu à Compiègne où ils restent jusqu'au 12 mai, jour de leur départ pour Buchenwald


 Pz.Jäg.Kp./Res.Geb.Jäg.Rgt.II une cie antichar du Rgmt. de Rés. des Chasseurs de Montagne - l'autre Cie est à Orgelet

148 meurtres, 923 arrestations, 204 maisons incendiées
 G. MOREL cluny-histoireshistoire.com/2019/04/27

PY. D 2020 12 d'après R. KALTENEGGER, dans son livre Die deutsche Gebirgstruppe 1935 - 1945 (München, 1989)

157^e division de réserve
 FRANGY